

le trésor d'où elle tire la richesse des grâces divines qu'elle répand sur le monde. *Si scires donum Dei*, si vous connaissiez le don du Cœur de Jésus !

II

LE DON SORTI DU FOND DU CŒUR DE JÉSUS

Au témoignage du Saint-Père, l'Eucharistie est plus encore que le don du Cœur de Jésus. Il l'appelle « le don très divin sorti du fond du Cœur de Jésus. » C'est-à-dire qu'elle est le suprême effort de son amour pour les hommes, le meilleur don de son Cœur, ou encore « l'amour des amours, » comme dit saint Bernard. Jésus, en effet, a comme épuisé les trésors de son amour dans l'Eucharistie. Ceci apparaît plus clairement encore dans le dessein qu'il s'est proposé en l'instituant et dans la manière qu'il le réalise.

Son dessein a été d'unir très intimement à chacun de nous sa personne adorable : « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui (1). » Un tel désir est de sa nature très étonnant de la part d'un Dieu, mais il étonne plus encore si l'on en considère la vivacité ou plutôt l'excès. Il est tellement excessif que la plupart des hommes ont grand'peine à y croire. Ce n'est pas seulement de l'amitié pour nous, mais de l'amour et l'amour le plus passionné. Cette pensée avait fortement touché le Vénérable Claude de la Colombière. Il fit un jour un admirable discours devant la duchesse d'York sur ce sujet. Il établit, en commençant, ce qui différencie l'amour de l'amitié :

« L'amitié, dit-il, est un amour plus doux, plus tranquille, plus modéré ; l'amour est une amitié qui va jusqu'au transport, jusqu'à l'extase, qui ne garde nulles mesures, qui ne se nourrit que d'excès, selon l'expression de Richard de Saint-Victor : *Amor excessibus vivit*. Un ami se plaît en la compagnie de son ami, il le revoit toujours avec joie. Mais un amant ne peut pas même s'éloigner de la personne qu'il aime... Un

(1) Joan. vi, 57.